

Catherine Maria Chapel

terres aperçues

Choisir le papier comme interlocuteur détermine le choix préalable d'un exercice ouvert sur la confiance. Remarquée au premier Salon du dessin contemporain, Catherine Maria Chapel effectue ses débuts officiels avec une exposition personnelle dans la galerie Maria Lund. Chez cette artiste, tout passe par le regard qui fonctionne comme un miroir. Dans cet espace indicible



Catherine Maria Chapel, *Peinture*, 2007
(galerie Maria Lund, Paris).

se développe sa dialectique formelle. Des fragments de nature, des traces paysagères ou du moins imaginées par le vent sur le sable, par les reflets sur l'eau, ou encore les strates posées par le temps sur les chemins et dans les champs. Espaces sans identité où vagabonde notre imaginaire, qui tisse un récit visuel ouvert à toutes les interprétations. L'aquarelle induit un double geste, à la fois intuitif et dominé. Ajusté à la matière, tantôt fluide pour des transparences lyriques ou dense avec des ruptures qui endiguent la profondeur, le geste caresse, s'attarde, apprivoise la feuille arpentée comme un territoire inconnu. Avec une infinie pudeur, le pinceau appose ses marques. Les pigments se diluent par taches ou se resserrent en légères concrétions, subtiles incisions qui freinent notre lecture. Réceptif, le support est un épiderme sur lequel couleurs et lumière entretiennent des rapports sensitifs. Une double traversée est proposée à notre perception prise dans une immatérialité, pour une méditation guidée par un murmure.

- Galerie Maria Lund, 48, rue de Turenne, III^e. Jusqu'au 11 mars.

André Jacquemin

éloge de la gravure

Soixante-dix années consacrées à la gravure font d'André Jacquemin un maître respecté dont on ne cesse d'approfondir l'œuvre au rythme des hommages qui lui sont rendus, comme cet été au Puy-en-Velay, et aujourd'hui, à Paris, à la mairie du